

## Il y a eu moins de tués en septembre sur nos routes

Par Angélique Négroni Mis à jour le 07/10/2015 à 22h02

Septembre n'est en général pas considéré comme un bon mois. Celui-ci s'est pourtant achevé sur de bons chiffres avec un recul important de la mortalité. La baisse est de 17,4 %.

Après une succession de mauvais chiffres, une embellie notable se dessine sur le front de la sécurité routière. Le bilan du mois septembre fait apparaître, en effet, une baisse importante des tués, de 17,4 %. 262 personnes ont perdu la vie sur les routes, contre 317 au cours de la même période en 2014, soit 55 vies épargnées.

Tous les indicateurs sont par ailleurs positifs: les accidents corporels diminuent de 5 % (5060 contre 5324), le nombre de personnes blessées sur les routes recule aussi de 4,5 % (6310 contre 6608 en septembre 2014), soit 298 blessées en moins. Également, le nombre de personnes hospitalisées chute de 2,3 % (2342 personnes contre 2398), soit 56 hospitalisations de moins.

Ces chiffres encourageants ne renversent pas encore la tendance qui se dessinait depuis le début de l'année, marquée par une augmentation des tués. Mais ils en diminuent la hausse. Celle-ci était de 4,6 % en août dernier selon les chiffres portant sur les huit premiers mois de l'année. Avec ces bons résultats, elle passe à 1,8 % sur les neuf premiers mois.

### «La répression n'est pas la panacée»

Pourquoi ces bons chiffres? «Difficile à dire mais d'ordinaire, le mois de septembre n'est pas un très bon mois. Depuis plusieurs années, on était au-dessus des 300 tués», relève Jean-Yve Salaün, délégué général de la Prévention routière en ajoutant: «en avril dernier déjà on avait eu des bons chiffres lesquels sont ensuite repartis à la hausse. Attendons de voir comment la tendance évoluera sur plusieurs mois».

Pour Me Rémy Josseaume, spécialiste du droit routier, cette baisse qui intervient après l'annonce d'une batterie de mesures répressives révèle justement que la répression n'est pas la panacée. «La sécurité routière est un sujet complexe qui fait intervenir de nombreux paramètres comme la baisse du trafic ou la météo», fait-il observer.

L'annonce de la tenue du CISR (comité interministériel de la sécurité routière) en octobre prévoyant un plan de lutte contre l'insécurité routière aurait-il eu des effets dès septembre sur le comportement des conducteurs? Selon certains observateurs de la sécurité routière, l'effet d'annonce pourrait jouer.